

## Production de légumes frais: Facteur d'une dynamique de développement dans le village de Kaléane (Sénégal)

Fresh vegetable production: Factor of a development dynamic in the village of Kaléane (Senegal)

Dramane Cissokho<sup>1</sup>

cissokhodramane@yahoo.fr

Département de Géographie, Université Assane Seck de Ziguinchor.

Reçu: (2019-05-16)

Accepté: (2019-11-20)

### Résumé

Le présent article porte sur la production de légumes et ses retombées économiques à Kaléane. Du point de vue méthodologique, il s'appuie sur une recherche documentaire sustentée d'enquête de terrain menée auprès des producteurs, des observations à Kaléane et au niveau des marchés de la ville de Ziguinchor, où sont commercialisés les produits. Le traitement des informations recueillies révèle que l'essor de la production de légumes à Kaléane à des fins commerciales, est en rapport avec la croissance de la demande de Ziguinchor. En outre, les résultats laissent apparaître que les femmes dominent la production de légumes frais avec 82 %. Par ailleurs, 81 % des producteurs ont un profit par campagne égale ou supérieur à 75 000 FCFA. Ce qui permet à bon nombre de femmes d'entreprendre, parallèlement, des activités commerciales. Une situation qui enclenche une dynamique de développement à Kaléane.

**Mots clés :** Basse Casamance, Kaléane, Production de légumes, Sénégal, Ziguinchor.

### Abstract

This article focuses on the production of fresh vegetables and its economic impact in the village of Kaléane. From a methodological point of view, it is based on documentary research supported by field surveys conducted among producers, direct observations in Kaléane and at the markets of the city of Ziguinchor, where the products are marketed. The processing of all the information collected reveals that the rise in vegetable production in Kaleane for commercial purposes is linked to the growth in demand for Ziguinchor, the main city in the southern part of Senegal. In addition, the results show that women dominate fresh vegetable production with 82%. In addition, more than 81% of producers have a profit per year equal to or greater than CFAF 75,000. This allows many women to undertake business activities in parallel. A situation that triggers a development dynamic in the village.

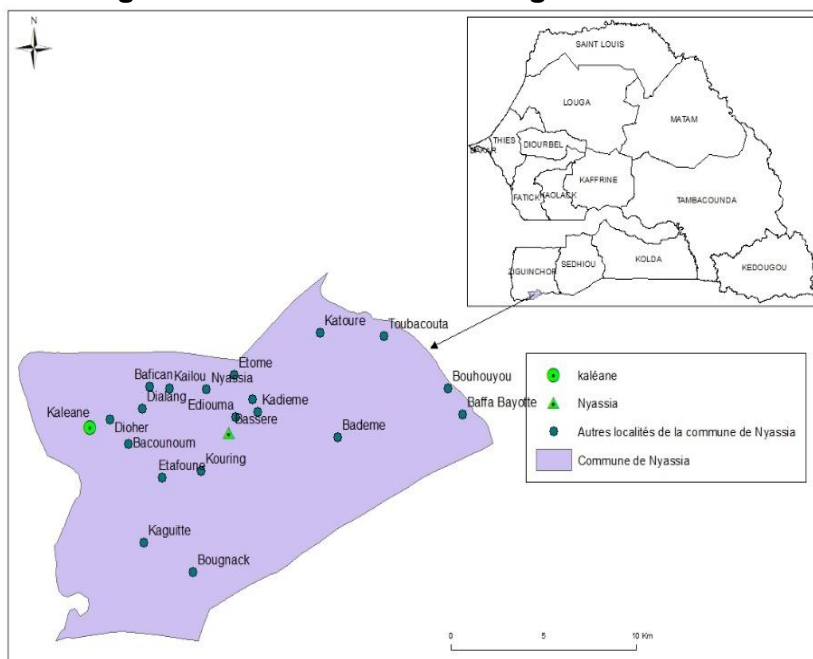
**Keywords:** Vegetable production, Kaléane, Ziguinchor, Basse Casamance, Sénégal.

## Introduction

Au cours de ces dernières années, le monde rural sénégalais est en proie à une pauvreté sans précédent. Environ 69 % des ménages ruraux vivent en dessous du seuil de pauvreté (ANSD, 2015). D'une part, cette paupérisation émane de la baisse des productions vivrières sous pluie (riz, mil et maïs) liée à la dégradation des conditions climatiques. D'autre part, elle découle de la chute drastique du prix de l'arachide, principale culture commerciale (World Bank, 2014).

Devant l'essoufflement des cultures de subsistance et la pauvreté chronique qui ronge le milieu rural sénégalais, la population de Kaléane s'oriente de plus en plus vers la production de légumes à travers le maraîchage en contre saison. Celle-ci est présentée comme une alternative qui procure des revenus vitaux. La rouée vers la production de légumes dans ce village suscite de nombreuses interrogations. Qu'est-ce qui a favorisé le développement de la production de légumes à Kaléane ? Quels en sont les principaux acteurs et les produits commercialisés ? Et enfin, quel en est l'impact socio-économique ? Voilà quelques-unes des questions que tente de répondre ce travail qui se propose d'analyser le secteur de la production de légumes et ses retombées économiques dans le village de Kaléane. L'étude repose sur l'hypothèse suivante : les femmes de Kaléane tirent des revenus conséquents de la production de légumes frais, qui, concourt à l'encrage d'une dynamique de développement local. Le village de Kaléane, objet de la présente étude est essentiellement peuplé par l'ethnie diola. Il fait partie de la commune de Nyassia, elle-même localisée dans la région administrative de Ziguinchor comme l'atteste la figure 1.

**Figure 1 : Localisation du village de Kaléane**



La réalisation du présent travail implique l'adoption d'une méthodologie appropriée.

## Méthodologie

La méthode de travail utilisée repose sur une recherche documentaire sustentée d'enquête de terrain menée auprès des producteurs, des observations dans le village de Kaléane et les marchés de la ville de Ziguinchor. La recherche documentaire s'est faite essentiellement sur Internet. Les informations recherchées portaient sur la pauvreté au Sénégal, la dynamique sociodémographique de la ville de Ziguinchor et ses effets sur la production agricole urbaine.

Quant à l'enquête de terrain, elle a concerné une trentaine de producteurs dans le village de Kaléane. Le questionnaire est réalisé de manière à pouvoir collecter des données sur le genre des producteurs, les profits ou bénéfices et leur réinvestissement, les circuits de commercialisation des produits etc. Quant à l'observation, elle est faite

à la fois à Kaléane à Ziguinchor. A Kaléane, elle a consisté à parcourir le village et visiter les parcelles de production. A Ziguinchor, nous avons visité les marchés pour nous imprégner des circuits commerciaux.

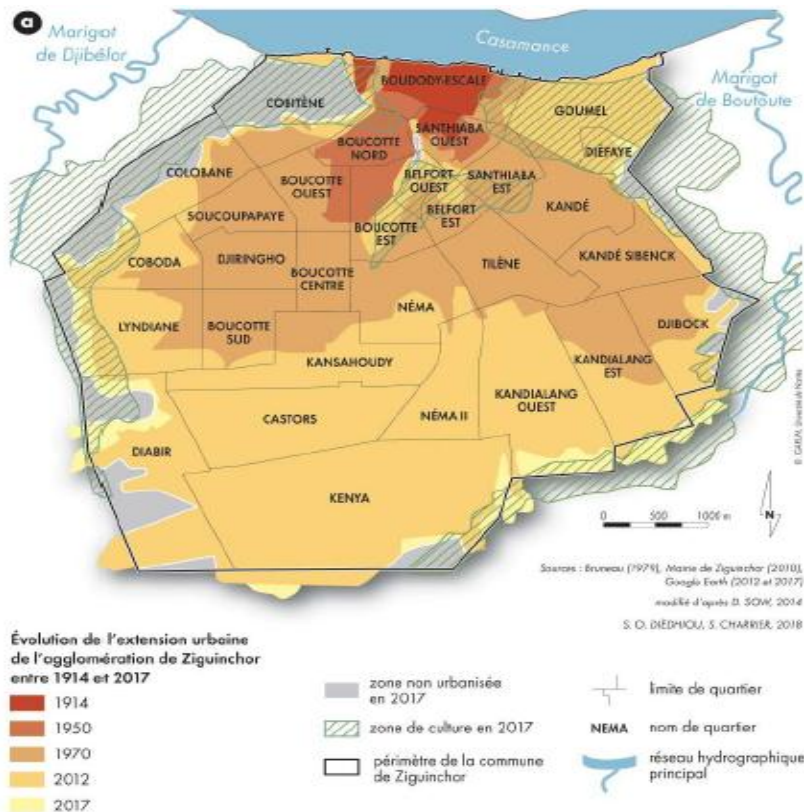
Le dépouillement des données collectées à travers le questionnaire est fait sous le logiciel Excel. L'analyse des informations obtenues permet d'aboutir aux résultats et discussions qui suivent.

## **2. Résultats**

### **2.1. Ziguinchor, un marché qui impulse la production de légumes frais à Kaléane**

Ziguinchor, la principale ville de la région administrative du même nom et du Sud du Sénégal, se caractérise par une croissance démographique. Sa population a été multipliée par trois en 40 ans (Sakho et *al.*, 2016). Elle est passée de 69700 habitants en 1976 à 205294 habitants en 2013 (ANSD, 2013). La croissance de la population de la ville est due à l'effet combiné du taux de croissance naturelle urbaine non négligeable et l'importance de l'arrivée des populations venant des campagnes relativement proches, du nord du Sénégal et des pays limitrophes (Gambie, Guinée Bissau et la république de Guinée). Les conséquences de l'emballement démographique sont entre autres, l'étalement spatial du périmètre urbain comme le montre la figure 2. De la lecture de cette figure, on constate que la ville de Ziguinchor n'était qu'une toute petite localité qui se limitait à Boudody scale en 1914. Elle a intégré les quartiers de Boucotte Nord et Santhiaba Est en 1950. L'érection de Ziguinchor en commune de plein exercice en 1956 a stimulé son attraction. En conséquence, en 20 ans (1950 à 1970) sa superficie s'est plus que triplée. Une pléthore de quartiers ont vu le jour. Compte tenu de la forte demande en terres pour l'habitat, la croissance spatiale de Ziguinchor s'est maintenue au point que les limites du périmètre communal sont quasiment atteintes en 2017. L'extension du front urbain s'est opérée au détriment des espaces périphériques destinés à l'agriculture pluviale ainsi que de contre saison. Seuls quelques rares espaces agricoles subsistent et se localisent à la périphérie Ouest et Est.

Figure 2 : Evolution de l’extension urbaine de Ziguinchor de 1914 à 2017



Source : Diédhiou, Sy et Margetic, 2018

L’insuffisance de la production en légumes dans la ville de Ziguinchor en raison des contraintes foncières (Sy, 2011 ; Sy et Sakho, 2013) et la demande alimentaire urbaine sans cesse croissante crée un marché à ravitailler. Ceci incite la population de Kaléane à s’investir dans l’activité maraîchère. La localisation du village sur la route goudronnée et sa proximité par rapport à Ziguinchor (20 km) constituent des atouts pour l’acheminement des légumes vers ladite ville.

## **2.2. Système de production**

### **2.2.1. Production de légumes à Kaléane**

La production de légumes est dominée par les femmes (82 %). Il ressort également de l'étude que ceux qui s'activent dans la culture de légumes sont en majorité (97 %) des personnes mariées ou vivant en union libre. Leur âge varie entre 18 ans et 68 ans.

D'une manière globale, les femmes s'activent sur des parcelles individuelles à coté de leur maison ou à l'entrée du village. La source d'alimentation en eau est un puit ou un puisard réalisé à l'aide des jeunes garçons. Quant aux hommes, ils sont souvent des propriétaires d'une ferme maraîchère. Ils emblavent des surfaces allant de deux à quatre hectares. Compte tenu de l'importance des surfaces emblavées, ils utilisent un forage avec un système d'irrigation de goutte à goutte. Ils engagent des jeunes pour les aider dans l'entretien de la ferme. Ces jeunes sont rétribués à hauteur de 1000 FCFA à 1500 FCFA par personne et par jour.

La production porte sur une gamme variée de légumes dominée par l'ognon (26 %) le chou (25%) carotte (22%) aubergine (17 %) et patate douce (9 %). La production s'effectue entre décembre et juin, qui constitue la période propice. La quantité récoltée n'est pas uniforme durant toute la campagne. Il y a des périodes de forte et de faible récolte. Mars, avril et surtout mai constituent les mois de forte récolte.

### **2.2.2. Le défi de la formation des femmes et de la protection des cultures**

Outre les variétés traditionnelles de légumes, de nouvelles variétés d'origine étrangère se sont introduites dans le système de production. Ce qui implique une formation. La production pourrait être optimale si les acteurs savent comment choisir les semences et à quelle période les mettre en terre, quel est le cycle de chaque spéculation, le moment de la saison où il faut les planter. Ils doivent être formés sur les attaques que peuvent subir les plantes et les différents produits qu'il faut utiliser pour éradiquer ces attaques, les doses et les fréquences nécessaires.

L'autre défi à relever concerne la divagation des animaux. Sous la menace animale, les producteurs sont obligés de ceinturer les parcelles avec des feuilles de palmiers, des vieilles moustiquaires ou autres tissus

pour protéger leurs légumes. Le recours aux vieilles moustiquaires pour ceinturer les espace de production est perceptible sur la photo 1. Le travail de clôture engendre des retards d'une semaine à quinze jours sur le démarrage de l'activité de production.

**Photo 1: Parcelles de production de légumes clôturées avec des vieilles moustiquaires**



### **2.3. Circuits de commercialisation**

Certes la production de légumes participe à la satisfaction des besoins alimentaires mais l'essentiel est commercialisé. Ainsi, trois circuits commerciaux s'observent et sont illustrés par la figure 3. Il s'agit du circuit court (A) qui met directement en contact les producteurs et les consommateurs, le circuit intermédiaire (B) dans lequel les producteurs cèdent les légumes aux détaillants qui assurent la distribution aux consommateurs et le circuit long (C), qui en plus des producteurs et les consommateurs enregistre l'intervention des grossistes et des détaillants.

**Figure 3 : Circuits de commercialisation des légumes produits à Kaléane**

A) Producteurs → Consommateurs

B) Producteurs → Détaillants → Consommateurs

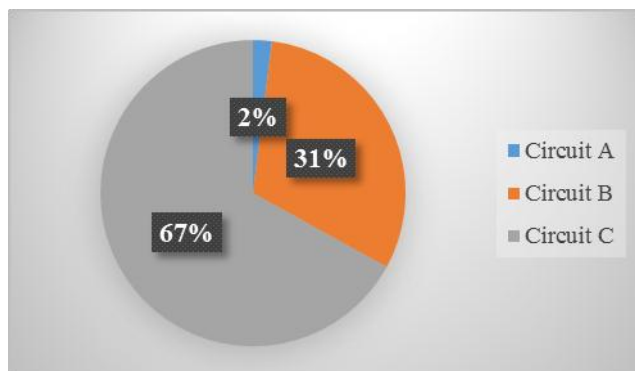
C) Producteurs → Grossistes → Détaillants → Consommateurs

Dans le cas du premier circuit (A) ou circuit court, les producteurs se rendent à Ziguinchor pour écouler leurs produits par la vente au détail. Ce circuit n'est pas fréquent. Au regard de la figure 4, il ne concerne que 2 % de la production. Il se produit lorsque les détaillants et les grossistes ne viennent pas collecter la production et préfèrent s'approvisionner temporairement dans d'autres zones de production. Ceci oblige les producteurs à aller à la rencontre des consommateurs à Ziguinchor pour écouler les légumes. Bien que ce circuit peut générer des revenus plus importants que la vente des produits par les deux autres circuits mais il est exigeant en temps. L'autre élément plausible qui expliquerait le caractère très limité de ce circuit est le risque de la mévente qui lui est associé et qui peut être une source de dépense supplémentaire. En effet, en cas de mévente, les producteurs sont obligés de retourner au village avec leur marchandise ; ce qui nécessite un coût de transport.

Pour le second circuit (B) ou circuit intermédiaire, les détaillants se déplacent eux-mêmes pour s'approvisionner auprès des producteurs avec lesquels ils entretiennent souvent de très bonnes relations. Une fois dans la ville de Ziguinchor, ils assurent la vente en détail aux consommateurs. Comme le montre toujours la figure 4, environ 31 % des légumes produits à Kaléane sont vendus à travers ce circuit. Ce circuit, très bénéfique pour les détaillants, peine à s'imposer. En effet, la plupart d'entre eux ne dispose pas de moyens financiers conséquents pour se déplacer afin de collecter les légumes auprès des producteurs. De ce fait, ils préfèrent s'approvisionner chez les grossistes disposant les moyens d'affréter une voiture pour la collecte de légumes dans la campagne.



**Figure 4 : Poids des différents circuits**



Pour ce qui concerne le troisième circuit (C) ou circuit long, les grossistes de Ziguinchor se déplacent vers Kaléane pour collecter les légumes. Une fois à Ziguinchor, ils les vendent aux détaillants lesquels les revendent aux consommateurs. Ce circuit domine largement avec 70 %. Les détaillants qui y interviennent sont dans la plupart des cas (97 %) des femmes, qui, étalent leurs produits à l'entrée des différents marchés de la ville de Ziguinchor tel illustré par la photo 2.

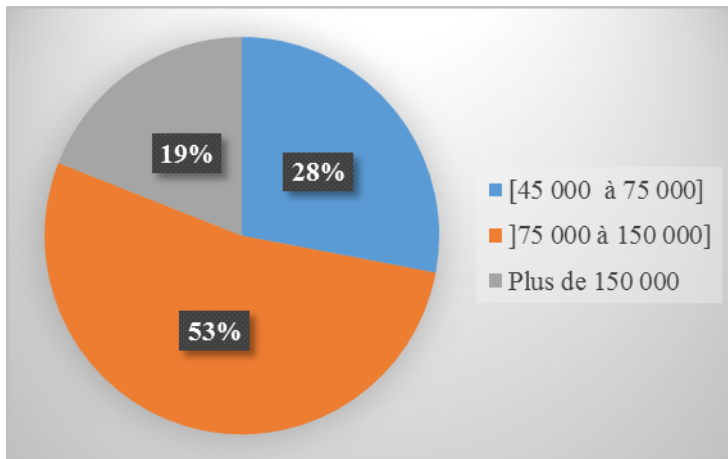
**Photo 2 : Détaillants de légumes au marché Saint-Maures de Ziguinchor**



## 2.4. Profits des producteurs

La production de légumes est une activité lucrative. De la lecture de la figure 5, 19 % des producteurs ont un profit compris entre 45 000 FCFA et 75 000 FCFA. Environ 53 % des acteurs empochent comme bénéfice une somme comprise entre 75 000 FCFA et 150 000 FCFA. Le bénéfice de 28 % de ceux qui s'adonnent au maraîchage dépassent 150 000 FCFA. Globalement les profits générés par le maraîchage sont conséquents voire élevés surtout dans un pays comme le Sénégal où le Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) est de 36 243 FCFA. La taille des parcelles, les quantités autoconsommées ou offerts aux proches à Ziguinchor ou sur place expliquent les écarts de profits des producteurs. L'activité contribue à la sécurité alimentaire des ménages des producteurs eux-mêmes. Il convient de souligner qu'une partie non négligeable des légumes de certains producteurs est donnée comme cadeaux lorsque les femmes reçoivent un hôte proche venant de la ville. Cette pratique s'inscrit largement dans une logique de raffermissement des liens familiaux.

**Figure 5 : Profits des producteurs pour une campagne en FCFA**



## **2.5. Vers l'encrage d'une dynamique de développement**

La production de légumes injecte directement de l'argent à Kaléane. Les profits générés par la vente de légumes ont permis à un nombre non négligeable de producteurs notamment les femmes de s'engager parallèlement dans des activités de commerce qui se sont d'ailleurs développées outre mesure. Actuellement des cantines voire des boutiques de produits alimentaires, cosmétiques s'observent facilement dans le village. Les propos d'une femme d'une quarantaine d'années sont illustratifs de ce fait : « nous les femmes, on se sert des revenus tirés de l'activité de production de légumes pour participer à un système de tontine. Quand on reçoit la totalité de notre épargne on développe une activité commerciale ». Beaucoup de femmes tirent des revenus non négligeables de leur activité commerciale. Il convient aussi de noter que les revenus issus de la culture de légumes permettent à certains producteurs de parer leur maison des attributs de la modernité (télévision et antennes paraboles, wifi etc.).

Les résultats de la présente étude s'ouvrent sur la discussion.

## **3. Discussion**

Cette étude s'est fixée comme but d'analyser la production de légumes frais et ses retombées économiques dans le village de Kaléane. L'analyse a montré que la production de légumes à Kaléane, impulsée par le marché de consommation de la ville de Ziguinchor, est dominée par les femmes et constitue une pourvoyeuse de revenus.

En étudiant la résilience et l'autonomisation des femmes dans le village de Wendou Bosseabe dans la vallée du fleuve Sénégal, Dimé, Wade et Soumelong (2018) font remarquer que les femmes tirent des revenus précieux de la production de légumes. Aussi Legay et Souleye (2015) dans leur article intitulé « valoriser les systèmes oasiens pour renforcer la résilience des exploitations familiales du Nord Mali », mentionnent que la population se procure, dans une certaine mesure, des revenus par le commerce de légumes. La présente étude est parvenue à des résultats similaires et va plus loin en montrant que les revenus provenant de la transaction des légumes amorcent une dynamique de développement local. La dynamique de développement local qui s'attache à la production de légumes à Kaléane ne doit pas faire l'objet d'une généralisation hâtive pour tous les villages de la basse Casamance qui se sont engagés dans la culture de légumes à des fins commerciales. Des études de cas très fines doivent être réalisées dans

d'autres villages, géographiquement plus ou moins éloignés de la ville de Ziguinchor, pour confirmer ce qui s'observe à Kaléane ou révéler son caractère isolé.

## Conclusion

En somme, la demande de la ville de Ziguinchor a donné une impulsion à la production de légumes à Kaléane, largement dominée par les femmes. Toutefois, pour une production maximale, des défis sont à relever. Il s'agit du défi qui concerne la formation des producteurs quant à la connaissance des nouvelles variétés introduites et l'utilisation optimale des pesticides. L'autre défi a trait à la gestion de la divagation des animaux dans le village et au tour des parcelles des productions de légumes. Les revenus générés par la production de légumes sont considérables et porteurs d'une dynamique de développement local.

## Bibliographie

1. ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie), 2015. Pauvreté et condition de vie des ménages, 14 p.
2. ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie), 2013. Rapport définitif RGPHAE, 416 p.
3. Dimé M., Wade C. T., Soumelong L. E., 2018. Migrations et autonomisation des femmes en contexte de changement climatique : enjeux et défis à Wendou Bosseabe (région de Matam), Rapport d'activité, 32 p.
4. Legay C., Souleye M., 2015. Valoriser les systèmes oasiens pour renforcer la résilience des exploitations familiales du Nord Mali. *Revue AGRIDAPE*, pp. 22-24.
5. Sakho P., Sy O., Diéye E. B., Sane T, 2016. La production de la ville sur les marges : le cas de la ville de Ziguinchor (Sénégal). *Revue de Sociologie, d'Anthropologie et de Psychologie*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, UCAD, n° 7, p. 131- 152.
6. Sy O. et Sakho P., 2013. Dynamiques des paysages périurbains de la ville de Ziguinchor au Sénégal. Carrefour Africain de Recherche et d'Echanges pour le Développement. Volume 5, Numéro 1.
7. Sy O., 2011. L'agriculture urbaine dans la ville de Ziguinchor : enjeux, contraintes et perspectives. *Across Disciplinary Boundaries. Revue Interdisciplinaire. Publications of the ITECOM Academy. Humanities and social sciences. Number 2, ITECOM Academy press, pp : 289-304. pp. 289-304.*
8. Diedhiou S. O., Sy O., et Margetic C., 2018. « Agriculture urbaine à Ziguinchor (Sénégal) : des pratiques d'autoconsommation favorables à l'essor de filières d'approvisionnement urbaines durables », Espace populations sociétés [En ligne], 2018-3 | 2019, mis en ligne le 30 janvier 2019, consulté le 30 avril 2019. URL: <http://journals.openedition.org/eps/8250> ; DOI : 10.4000/eps.8250
9. World Bank, 2014. Situation économique du Sénégal, 38 p.